

96. *Consequently, we recommend:*

“That all federal departments and agencies establish supervisory and evaluation mechanisms to provide systematic control over the degree to which departmental plans are implemented and policy requirements met, and that a report on such mechanisms be included in the annual plans they submit to Treasury Board.”

Imperative Staffing for Language of Work Purposes

97. In its first report, on language of service, the Committee dealt with the issue of imperative staffing and recommended “that the December 31, 1983 deadline be re-established after which there should be no further conditional appointments”. Subsequently, a number of witnesses commented upon this recommendation before our Committee. For example, one of the Public Service unions stated that the December 31, 1983 deadline was unrealistic, but added that “if we could have an honest designation system, we would be prepared to support imperative staffing”.

98. On December 8, 1981, the Chairman of the Public Service Commission stated before our Committee:

“In the case of bilingual positions, if we add up the number of positions staffed imperatively and those staffed non-imperatively, we find that 75 per cent of these individuals meet the language requirements of the position at the time of their appointment. Three-quarters of all people appointed to bilingual positions meet the requirements of their position at the time they are appointed.”

99. In light of this statement, the Committee believes that the recommendation on imperative staffing contained in its first report is not only defensible but essential for positions designated bilingual for language of work purposes. For example, it was frequently brought to the Committee's attention that employees in supervisory positions are those who least meet the language requirements of their position. Furthermore, since the Chairman of the Public Service Commission was able to state in December 1981 that 75% of all appointees to bilingual positions already met the language requirements of their position at the time of their appointment, we presume that percentage will increase considerably during the two-year period ending on December 31, 1983.

100. We nevertheless recognize that, in exceptional situations, there may be justification for continuing the system of conditional appointments beyond December 31, 1983. In our opinion, however, the general rule should always be in favour of imperative staffing and exceptions should be defined and justified by the Treasury Board in cooperation with the Public Service Commission.

We therefore recommend:

101. *“That December 31, 1983 be re-established as the date beyond which conditional appointments should no longer take place”.*

102. *“That the Treasury Board and the Public Service Commission define and justify the exceptional situations in which conditional appointments may continue beyond*

96. *En conséquence, nous recommandons:*

«Que tous les ministères et agences fédéraux se dotent de mécanismes de surveillance et d'évaluation pour contrôler systématiquement le degré de mise en oeuvre du plan ministériel et la conformité aux exigences des politiques, et qu'un rapport sur ces mécanismes soit inclus dans les plans annuels qu'ils soumettent au Conseil du Trésor.»

Dotation impérative en matière de langue de travail

97. Le Comité avait recommandé au sujet de la dotation impérative dans son premier rapport qui portait sur la langue de service «que l'échéance du 31 décembre 1983 soit rétablie, au-delà de laquelle il ne devrait plus y avoir de nominations conditionnelles». Plusieurs témoins ont par la suite commenté cette recommandation devant notre Comité. C'est ainsi que l'un des syndicats de la Fonction publique a souligné que le 31 décembre 1983 est une date irréaliste tout en déclarant que: «Si le système de désignation était honnête, nous serions prêts à soutenir la dotation impérative.»

98. Le président de la Commission de la Fonction publique indiquait devant notre Comité le 8 décembre 1981 que:

«Dans les postes bilingues, si l'on fait le total des postes dotés de façon impérative et de ceux dotés de façon non impérative, 75 pour 100 des gens rencontrent les exigences du poste au moment de leur nomination. Les trois quarts des gens nommés à des postes bilingues rencontrent les exigences de leur poste au moment où ils sont nommés.»

99. A la lueur de ces propos, le Comité croit que la recommandation sur la dotation impérative contenue dans son premier rapport n'est pas seulement défendable, mais essentielle en ce qui concerne les postes désignés bilingues aux fins de la langue de travail. Au niveau des postes de surveillant par exemple, il a été fréquemment démontré que ce sont les employés qui rencontrent le moins les exigences linguistiques de leur poste. De plus, puisque le président de la Commission de la Fonction publique a été en mesure de déclarer en décembre 1981 que 75 pour 100 de tous les employés rencontrent déjà les exigences linguistiques de leur poste au moment de leur nomination, nous présumons que ce pourcentage croîtra considérablement au cours de la période de deux ans qui reste avant le 31 décembre 1983.

100. Nous reconnaissons, cependant, que la continuation du processus de nomination conditionnelle puisse se justifier dans des situations exceptionnelles au-delà du 31 décembre 1983. A notre avis toutefois, la règle devrait toujours être la dotation impérative et les exceptions devraient être établies et justifiées par le Conseil du Trésor en collaboration avec la Commission de la Fonction publique.

En conséquence, nous recommandons:

101. *«Que le 31 décembre 1983 soit rétabli comme date de cessation des mesures de nomination conditionnelle.»*

102. *«Que le Conseil du Trésor et la Commission de la Fonction publique établissent et justifient les situations exceptionnelles devant permettre la poursuite des*